

**L'Association
Nationale
des Iconographes**

PRÉSENTE

**LES VISAS
DE L'ANI**

2017 Prix ANI-PIXTRAKK

EXPOSITION
06 au 24 novembre 2017
Gobelins - L'École de l'image

EDITO

Le Jury

Elisabeth Sourdillat

Présidente du jury

Agnès Grégoire

Photo

Eléonore Henry de Frahan

Photographe

Géraldine Lafont

Books

Xavier Gautruche

Kuma-eyes.com

Clémentine Sémeria

Tendance Floue

Eric Cez

Editions Loco

L'ANI présente pour sa 14ème édition, trois photographes sélectionnés parmi les coups de cœur de VISA POUR L'IMAGE-PERPIGNAN 2016. Les Visas de l'ANI sont le fruit d'une riche collaboration, débutée il y a 20 ans, entre VISA POUR L'IMAGE-PERPIGNAN (Festival International du Photojournalisme) et l'ANI (Association Nationale des Iconographes).

Lors de la semaine professionnelle du festival, L'ANI organise des lectures de portfolios et rencontre à cette occasion des photographes débutants et/ou confirmés. Les coups de cœur 2016 des iconographes ont été soumis à Paris à un jury.

Les lauréats sont :

Massimo Branca (Italie) : « A l'intérieur, à l'extérieur, sous Bucarest »

Jérémy Jung (France) : « Setomaa, un royaume sur le fil / Signatures »

Ana Palacios (Espagne) : « La situation désespérée des albinos en Tanzanie »

Pour la 8^e année, Jérémy Jung, pour son sujet «Setomaa, un royaume sur le fil», a reçu le prix ANI-Pixtrakk doté de 5 000 € par PixTrakk, lors de la soirée de projection du mercredi 06 septembre 2017, afin de l'encourager dans son travail.

Les trois lauréats seront exposés aux **GOBELINS**, l'École de l'Image du 06 au 24 novembre 2017.

De multiples événements seront proposés le samedi 18 novembre :

Lecture de portfolios à la colonie dans le cadre des Rencontres Photographiques du 10ème

De 15h30 à 17h : Table ronde « Groupe, communauté, minorité : témoignage et photographie »

Projection : des coups de cœur de nos jury

LAURÉAT 2017

Massimo Branca

Biographie

Né en 1985, photographe documentariste indépendant et diplômé en anthropologie, Massimo Branca a étudié également le piano, les arts visuels et les statistiques.

Polyglotte, il parle couramment l'italien, l'anglais, l'espagnol, le roumain ainsi que le romani. En 2009, il est le co-fondateur de «Collettivo Fotosocial», une association italienne qui utilise le storytelling visuel pour répandre la connaissance de la condition humaine et dans le but de produire des changements sociaux positifs. Depuis 2011, il collabore avec IRFOSS (Institut de Recherche dans les Sciences Sociales), en tant que professeur et photographe. En 2013, il commence à travailler à long terme sur la vie souterraine de Bucarest : un environnement surréel, expérimentant et documentant les effets de l'exclusion sociale.

«A l'intérieur, à l'extérieur
sous Bucarest »

Italie

« J'aurais aimé avoir une enfance comme tous les autres enfants qui ont des parents, des jouets...ça a été différent pour moi : les gens de la rue sont ma famille maintenant » (Bruce Lee, le roi des tunnels).

Quand nous avons visité leur maison souterraine, pour la première fois, dans le centre ville de Bucarest, nous n'imaginions pas qu'au fil du temps nous deviendrions des membres de leur famille. Les enfants, âgés jusqu'à 40 ans, formaient la tribu de Gara de Nord.

Formés par la violence, ils ont appris à gronder pour être entendus. Un grand nombre d'entre eux, qui ont grandi sans parent et dans l'exclusion sociale, portent les marques de la toxicomanie, de la maladie et de la prison. Il semble parfois qu'ils se précipitent volontairement vers la mort et certains m'ont tristement dit que c'était vrai.

Pourtant ils reconnaissent les valeurs d'hospitalité et de partage. A la recherche d'affection et de sécurité, ces enfants se supportent mutuellement et se rassemblent derrière une figure paternelle et autoritaire. Avec quelques règles difficilement compréhensibles pour le monde « civilisé », ils ont fondé une communauté en opposition à la société en surface.



« A l'intérieur, à l'extérieur, sous Bucarest », Massimo Branca







PRIX ANI-PIXTRAKK
2017

Jérémie Jung

Biographie

Né en 1980 à Strasbourg, Jérémie Jung vit et travaille à Paris. Après une carrière de designer et développeur web, il se forme en 2010 au photojournalisme à l'EMI-CFD (Paris). Un premier reportage, sur un groupe de squatteurs parisiens, « Enquêtes de toits », obtient le prix du public aux Nuits Photographiques (Paris, 2011). Depuis 2011, il travaille en Estonie sur la question des identités baltes et la permanence des cultures traditionnelles dans l'ère postsoviétique. Ces travaux ont fait l'objet d'expositions et projections (« Nuit de l'année » aux Rencontres d'Arles en 2014, « Photo de Mer » à Vannes, Musée National Estonien (Estonie, Tartu) et Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO, Paris) en 2015 et musée Albert-Kahn en 2016. Depuis 2013, il est membre de l'agence Signatures (Paris).

«Setomaa, un royaume sur le fil»

France

Entre mythe et réalité, entre modernité et tradition, à la fois en Estonie et en Russie, à cheval sur une frontière internationale et à peine âgée de 22 ans, se trouve le royaume du Setomaa. Cette région comprendrait l'ethnie sédentarisée la plus ancienne d'Europe : les Setos, une ethnie finno-ougrienne proche des Estoniens mais présentant par ailleurs de nombreuses influences slaves.

Au cours de leur longue histoire, les Setos ont souvent été déconsidérés et ont connu le joug de dominations extérieures successives. La restauration de l'Indépendance de l'Estonie, en 1991, a pour autant changé peu de choses. Durant l'occupation soviétique les frontières administratives de l'Union ont été modifiées, l'Estonie n'a pas retrouvé le territoire de sa première indépendance. Douleur et source de tensions, cette frontière n'a toujours pas fait l'objet d'un traité ratifié à ce jour (2016).

Ainsi, plus que jamais les Setos parviennent à conserver, valoriser et réactiver leur patrimoine culturel. Mais, signe des temps, les jeunes préfèrent encore quitter la région pour les grandes agglomérations plus attractives. Petit à petit, les villages se dépeuplent. Côté russe, on compte à peine 200 Setos. Il y en avait 15 000 en Estonie. Depuis 1994 les Setos sont désormais protégés par Peko, leur roi et divinité de la fertilité. L'épopée Setos dit que Peko repose dans les caves du monastère russe de Petseri (Petchory), et se réveillera pour défendre son peuple si celui-ci était menacé.



« Setomaa, un royaume sur le fil »
Jérémie Jung / Signatures







Jérémie Jung / Signatures

LAURÉATE 2017

Ana Palacios

Biographie

Licenciée en Communication, Ana Palacios étudie le cinéma et la photographie à UCLA (Los Angeles). Elle travaille en tant que journaliste sur des émissions de télévision et cela pendant plus de 15 ans comme coordinatrice de co-production de films à l'international, avec des réalisateurs tels que Ridley Scott, Milos Forman, Jim Jarmush, Roman Polanski...

Elle s'oriente par la suite vers la photographie documentaire, sur des projets de développement, en Afrique Sub-Saharienne, avec ce souci de rendre visible les communautés vulnérables, avec de l'optimisme et de l'espoir. Représentée par Espacio Foto Gallery (Espagne), son travail a été publié par des médias internationaux comme The Guardian, Days Japan, Lonely Planet, Tiempo, El Pais...

En 2015, elle publie son premier livre «Art in Movement» sur l'art comme outil de changement social en Ouganda. Elle vient de terminer son deuxième livre sur la situation désespérée des albinos en Tanzanie.

«La situation désespérée
des albinos en Tanzanie»

Espagne

En Afrique, une superstition dit que boire une « potion d'albinos » apporte la chance. Pour cette raison des chasseurs de primes les traquent, les mutilent et les tuent afin d'obtenir les ingrédients nécessaires à la préparation de ce breuvage très prisé. Cependant, leur véritable ennemi est le soleil. L'absence de mélanine et le manque de protection appropriée contre le soleil provoquent un cancer de la peau qui réduit leur espérance de vie à moins de 30 ans. La Tanzanie est le pays où vit le plus grand nombre d'albinos au monde. Le gouvernement a jugé nécessaire de construire des refuges pour les protéger des griffes de ces trafiquants sans scrupules. Au refuge, on leur enseigne comment se prémunir des cancers de la peau et des conséquences mortelles d'une absence de protection contre les ultraviolets. Ce reportage montre à quoi ressemble la vie quotidienne à Kabanga, un refuge pour les albinos. Il met également en lumière le travail des ONG, des pharmaciens et des médecins qui luttent contre la discrimination et la stigmatisation subies par cette communauté vulnérable.

« Albinos - La situation désespérée des albinos tanzaniens »
Ana Palacios





Ana Palacios





L'ASSOCIATION



Stefana Fraboulet

Tel : 33 06 63 18 67 29

stefanaf@gmail.com

Laetitia Guillemin

Tel : 33 06 84 23 96 65

laetitia_guillemin@yahoo.fr

Marie Karsenty

Tel : 33 06 14 55 46 61

mk@signatures-photographies.com

Emmanuel Zbinden

Tel : 33 06 71 71 35 69

emmanuelzbinden@hotmail.com

<http://www.ani-asso.fr/>

Contact Presse

Stefana Fraboulet

L'Association Nationale des Iconographes a été créée en 1997; c'est une association loi 1901, animée par des bénévoles. Son but est de fédérer des professionnels autour de la pratique de leur métier tout en suivant les mutations du secteur.

L'association qui a fêté ses vingt ans en 2007, rassemble des professionnels de l'image des différents secteurs : iconographe, rédacteur photo, documentaliste, image et acheteur d'art autour d'une même passion pour la photographie et d'une volonté d'unir les savoirs en partageant les expériences mutuelles.

À travers l'organisation de débats, de projections photos et d'expositions, l'ANI engage une réflexion globale sur la photographie et le métier d'iconographe.

L'ANI, c'est :

Une liste de diffusion sur Yahoo Groupe très réactive (réservée aux adhérents) pour échanger conseils, découvertes photographiques, informations sur le droit ou les expositions...

Des visites d'agences ou de fonds photographiques, des lectures de books gratuites lors de festivals (Perpignan - Visa pour l'Image, Rencontres Internationales de la Photographie - Arles, Promenades Photographiques-Vendôme)

L'organisation d'expositions (suite aux « coups de cœurs » des rédacteurs photos à Perpignan, des rencontres et formations sur les métiers : statuts, compétences, salaires.

L'ANI travaille main dans la main avec d'autres associations professionnelles (SAIF, UPP, FreeLens, etc.) pour défendre la qualité de l'iconographie.

INFOS PRATIQUES

EXPOSITION des 3 lauréats

Du 06 au 24 novembre 2017
à Gobelins-L'École de l'image
Horaires : 9h-18h

VERNISSAGE

Vernissage le 10 novembre à 18h

De multiples événements seront proposés
le samedi 18 novembre :

Lecture de portfolios à la Colonie, dans le cadre des
Rencontres Photographies du 10ème

De 15h30 à 17h : Table ronde «Groupe, communauté,
minorité : témoignage et photographie»

Projection : des coups de coeurs de nos jury

Contact Presse

Stefana Fraboulet

expoani@gmail.com

Tel : +33 (0)6 63 18 67 29



Gobelins

L'École de l'image

73, boulevard Saint-Marcel,
75013 Paris

M - Métro

Ligne 7, direction Ivry/Villejuif
station «Les Gobelins»

RER Ligne A

station «Gare de Lyon»
(queue de train),
sortie rue VanGogh

Bus RATP 91

station

«Saint-Marcel»

«Jeanne-d'Arc»

«Les Gobelins»

PARTENAIRES

VISA POUR L'IMAGE

«Depuis de nombreuses années, l'ANI nous fait l'amitié de recevoir des photographes pendant toute la durée de la semaine professionnelle du Festival International du Photojournalisme

“Visa pour l'image – Perpignan”.

Cet accueil bénévole nous permet d'être alertés sur de jeunes talents que nous n'avons malheureusement pas le temps de rencontrer dans l'effervescence du Festival. Toute l'équipe de l'ANI assume ce rôle avec un enthousiasme débordant tout au long d'une semaine intense et malgré le nombre croissant, au fil des années, de photographes souhaitant un avis éclairé sur leurs portfolios, l'accueil réservé par les membres de l'ANI se fait toujours dans la joie et la bonne humeur.

Merci à toutes celles et tous ceux qui, depuis de nombreuses années, consacrent leur temps à porter leur regard sur le travail de toute une nouvelle génération de photographes parmi lesquels certains – parions-le ! – seront les grands de demain.»

Jean-François Leroy

CANON

Partenaire historique de Visa pour l'image – Perpignan, Canon France, fort de son engagement, s'associe une nouvelle fois à l'ANI durant la semaine professionnelle du festival et soutient son initiative en aidant à révéler des jeunes talents.

GOBELINS L'ECOLE DE L'IMAGE

Établissement de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris Ile-de-France, GOBELINS forme chaque année près de 800 élèves dans les domaines du Cinéma d'animation, du Design graphique/motion design, de la Photographie, du Design interactif, de la Communication imprimée et plurimédia, et du Jeu vidéo.

GRANONDIGITAL

Laboratoire de traitement photographique, GranonDigital s'associe à l'ANI comme partenaire pour l'édition 2016.

HAHNEMÜHLE

Peu d'entreprise peuvent être fières d'une histoire aussi longue que celle de la société Hahnemühle FineArt. La société fondée en 1584 produit - en tant que plus ancien fabricant du papier de grande qualité afin que les photographes puissent conclure l'acte photographique en matérialisant leurs images sur des supports à l'épreuve du temps. Hahnemühle FineArt est heureux d'être partenaire pour la seconde année consécutive des Visa de l'ANI, et d'incarner à ses côtés la concrétisation d'engagements profonds.

PHOTO

Le magazine Photo, en vente dans 70 pays, traite de la photographie dans tous ses domaines, du grand reportage au photojournalisme, en passant par la mode, la photo plasticienne, la pub, la technique photographique... Photo, membre fondateur de Visa Pour l'Image, se réjouit d'être le partenaire presse des Visas de l'ANI et souhaite être un tremplin à leurs talents découverts.

PIXTRAKK

Outil incontournable de suivi des photos sur la presse papier et sur le web, PixTrakk s'associe à l'ANI en dotant le prix ANI-PixTrakk, anciennement Prix ANI-PixPalace- dont le lauréat est issu des lectures de portfolios faites par les iconographes de l'ANI à Visa pour l'image. PixTrakk marque ainsi son soutien à l'action de l'ANI, ainsi qu'à tous les photographes dans la défense de leurs droits d'auteur.

Canon



Hahnemühle

PHOTO
LE MAGAZINE, LA RÉFÉRENCE

